

des deux Lettres , cet Officier demanda deux choses de bouche , savoir , des Armes , & des Munitions , & que S. M. Cath. envoyât un Résident auprès dudit Prince , afin de lui donner du poids auprès de la Porte. On rejetta la première Proposition , quoi qu'on eût pu l'accorder comme à un Prince Cath. qui cherchoit du secours , pour faire le recouvrement de ses Etats ; Mais la seconde fut acceptée , en partie pour faire honneur à la mémoire de Louis XIV. qui avoit pris ce Prince infortuné sous sa Protection. On expédia donc un Envoyé ; & l'on chargea ses Instructions de ces paroles-ci : „ Que c'étoit pour faire honneur „ au Prince Ragotski , & qu'il devoit avoir soin „ de s'éloigner de tout Commerce avec les Ministres „ de la Porte. D'abord le Ministre donna avis dans sa première Lettre , de son arrivée à Andrinople ; & dans la seconde ; il avertit que sa personne étoit inutile auprès du Prince ; quoiqu'il fit tout son possible pour l'introduire auprès des Ministres du Grand Seigneur : surquoi la Cour de Madrid ordonna à son Envoyé de retourner , sans que le Cardinal Alberoni lui en eût écrit un mot , non plus qu'au Prince Ragotski ; qui par parenthèse se plaignoit fort de Son Em. Voilà , Marquis , en quoi consiste toute l'intelligence du Cardinal avec la Porte Ottomane ; puisque s'il y avoit eu quelque chose de plus , ses Ennemis n'auroient pas manqué de s'en prévaloir.

On convient que le premier pas du Cardinal Alberoni auprès de l'Espagne , consiste dans ses intrigues envers le Cour de France , par le moyen du Duc d'Albe , alors Ambassadeur à Paris , pour déterminer le Duc de Vendôme à prendre le Commandement general des Troupes de S. M. Cath. Il réussit , & le Prince partit avec lui , qui n'étoit
dans